

rares étaient ceux qui avaient compris la mission révolutionnaire du prolétariat. En conséquence, elle rejeta la participation aux aventures et la création de phalanstères.

A cette époque, les métiers de luxe, bien que tombés presque complètement sous la coupe des industriels, avaient encore une grande importance, surtout à Paris. Le socialisme théorique français conservait donc un caractère petit-bourgeois.

Proudhon, qui avait refusé de participer au mouvement ouvrier à l'invitation de Marx (mai 1846) se faisait le chantre du maintien de la petite propriété "acquise par le travail honnête de l'artisan et du paysan". Ses chimères réactionnaires, qui en outre condamnaient l'usage des grèves, rencontrèrent un certain écho dans les pays où régnait cette petite propriété, et où l'industrie n'ayant pas encore tout à fait étendue sa domination sur la production cohabitait avec les petits entrepreneurs indépendants.

En Allemagne, ce caractère était plus prononcé encore; la masse des travailleurs était profondément imbue de la doctrine économique petite-bourgeoise. Les éléments radicaux avaient été écrasés pendant la Révolution de 1848, et les survivants s'étaient réfugiés dans l'exil.

Il y eut un reflux quasi-complet du mouvement socialiste devant la répression gouvernementale qui réussit si bien à intimider les travailleurs, que ceux-ci renoncèrent à s'organiser en parti de classe poursuivant des buts indépendants. Ils finirent par tomber sous la coupe des bourgeois libéraux, et finalement, bannirent la lutte de classe de leur pratique sous l'influence des idéologues petits-bourgeois, appelés ici, socialistes chrétiens. Dirigées par les philanthropes allemands, ces organisations rendirent les travailleurs indifférents à leurs intérêts généraux de classe et, les occupèrent sur des questions secondaires.

C'est dans ces conditions que Lassalle essaya, en 1848, de redresser le cours du mouvement ouvrier tombé sous les coups répétés de la longue période qui suivit l'échec de la révolution bourgeoise en Allemagne.

L'Association Générale des Ouvriers Allemands, fondée en 1863 s'appuyait sur une version passablement édulcorée du "Manifeste", le "Programme des Ouvriers" où Lassalle faisait intervenir sa fameuse loi d'airain des salaires. Elle glissa vers une sorte de socialisme d'Etat qui préfigura le programme social-démocrate des années futures. Lassalle voulait la production organisée socialement en utilisant la forme coopérative, et il désirait le concours financier de l'Etat, ce qui, finalement, l'amena à flirter avec le gouvernement réactionnaire de Bismark qui, de son côté, approuvait pleinement le plan de Lassalle.